

—Je ne sais. Seulement, avant de tomber sans connaissance, j'avais instinctivement tourné la tête et il me sembla voir, à la place même que j'occupais quelques instants plus tôt, un homme vêtu de velours noir... Mais je ne pus distinguer...

—Un homme vêtu de velours noir s'écria de Maillé en tressaillant.

—Oui!

—Avec une toque noire.

—Oui.

—Une plume noire?

—Peut-être!

—Une grande barbe noire, des cheveux noirs...

—Oui! oui! — dit Catherine comme si la mémoire lui revenait tout à coup, — je me souviens! Il était tout en noir!

Maillé se frappa le front.

—C'est étrange!

—Comment?

—Celui qui, tout à l'heure est venu me chercher en me disant que je pouvais vous voir, celui qui m'a conduit jusqu'ici, celui qui m'a ouvert cette porte et qu'il l'a refermée sur moi était aussi vêtu de velours noir!

Catherine joignit les mains:

—Qui était ce? — demanda-t-elle.

—Je ne sais! — répondit Aymeric.

—Mais vous l'avez suivi...

—Il me disait que j'allais vous voir, Catherine! D'ailleurs... je me souviens maintenant... C'est le baron de Cocqueville qui m'a conduit auprès de cet homme...

—Où cela!

—Dans la cour du Louvre où il m'attendait...

—Et vous ne le connaissez pas?

—Encore une fois, non!

—Quel est cet homme?

—Je l'ignore.

—Pourquoi pouvait-il s'intéresser à nous!

—Je ne sais.

—Oh! — vous aviez raison, c'est étrange!

—Étrange peut être, — reprit Aymeric avec passion. — Heureux, certainement, car je vous aime, Catherine et cet homme m'a rapproché de vous!

—Monsieur de Maillé...

—Oui! il m'a rapproché de vous et cet amour que je ressens...

—Ne peut être que fatal pour mademoiselle de Lespars! — dit une voix.

Catherine et le vicomte tressaillèrent en se séparant brusquement.

La porte donnant sur le grand vestibule venait de s'ouvrir et Céranon apparaissait sur le seuil.

XXXII

LE CHOIX

En apercevant le baron, — l'ami du président Duprat, — Aymeric et Catherine se dressèrent comme mus par un ressort.

Aymeric, les yeux pleins d'éclair, fit un mouvement, mais la jeune fille le retint.

S'avanciant lentement avec une expression de dignité froide, et une majesté qui dominèrent les doux hommes elle cloua du regard Aymeric à la même place, et elle enveloppa le baron dans la flamme de ses prunelles.

Ainsi, Catherine avait subi, en l'espace d'une seconde, une transformation complète.

Toute trace de souffrance physique et de douleur morale s'était absolument effacée.

—Monsieur! — dit-elle à Céranon. Que venez-vous faire ici?

—Je vais vous le dire, mademoiselle! — répondit le baron en s'inclinant.

—Avant cela, veuillez me dire comment vous avez pu pénétrer près de moi, sans même me faire prévenir?

—Mademoiselle, — dit Céranon avec le même calme impassible, — je pourrais vous répondre que je suis venu m'informer de l'état dans lequel vous vous trouviez, et, après vous avoir fait transporter moi-même ici à la suite de votre évanouissement, cette réponse n'aurait rien que de très naturel... mais je ne la ferai pas. Je vous dirai franchement et loyalement ce qui est!

Céranon regarda fixement mademoiselle de Lespars.

—Je suis venu ici, — dit-il en s'inclinant avec une politesse froide, — parce que je savais que monsieur le vicomte de Maillé y était.

A Continuer



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 1er Août 1885.

UNE VILLE DESEPEREE!

Une ville désespérée c'est Québec! — Jugez un peu! Elle qui était si fière des concerts donnés sur son esplanade se trouve depuis le commencement de la belle saison avérée de musique. Il paraît que les artistes non contents de recevoir des applaudissements, voulaient en plus quelques espaces sonnantes, et c'est sur cette question prosaïque que l'on ne s'est pas entendu; si bien que voilà une ville déshonorée, car Québec sans musique sur son esplanade ressemble à une femme borgne, à un cheval boiteux ou à un ministre sans portefeuille. Juste retour des choses d'ici bas! tandis que Québec se lamentait de cette disette musicale, sa vieille rivale Montréal goûtait les joies les plus pures de l'harmonie, grâce à ce roi des pistons qui pourrait être le piston des rois, et qui a nom Ernest Lavigno.

Combien de fois les québécois ne nous ont-ils pas seriné les oreilles en exaltant ces fameux concerts de l'esplanade donnés en présence des plus belles filles de la création et du plus merveilleux panorama des deux Amériques!

Aujourd'hui ils en ont bien rabattu, et tel est leur désespoir qu'ils en sont réduits à souhaiter l'arrivée dans leurs murs de l'homme orchestre actuellement à Montréal, cet Italien qui divertit à la fois les yeux et les oreilles, par les contorsions épileptiques auxquelles il se livre pour tirer du bruit de cinq instruments variés.

En attendant les québécois sont de fort mauvaise humeur et il est à craindre que quelque démonstration sanglante ne force la corporation à aviser au plus vite.

D'un autre côté on allirait ce pour mettre fin à cet état de choses, les échevins se sont mis bravement à étudier les instruments à vent, et ce d'ici peu l'on entendra le conseil de ville exécuter le Petit bleu et la valse des Cloches de corneville.

M. CHOLERA A MONTREAL,

Un de nos amis de Québec, présentement en Espagne, a eu une entrevue des plus courtoises avec M. Choléra.

Nous donnons quelques fragments de cette conversation; ils sont de nature à intéresser nos lecteurs.

Notre ami. — Pensez-vous rester longtemps en Espagne M. Choléra?

M. Choléra. — Je n'ai encore rien décidé, mais je suis bien ici, et j'y ai du reste pas mal de besogne à tailler.

Notre ami. — Irez-vous cette année en Amérique?

M. Choléra. — Cela dépendra du temps; — il est probable cependant que je me rende au Canada vers le mois de Septembre; je sais que spécialement à Montréal, on est en train de me préparer une réception magnifique.

Notre ami. — Vous avez gardé bon souvenir du pays?

M. Choléra. — Je crois bien! je n'oublierai jamais le bon temps que j'y ai déjà eu en 1832; je m'y suis trouvé comme dans du beurre; aussi, tout m'engage à recommencer un petit voyage dans un pays si hospitalier pour moi.

Notre ami. — Vous pensez donc que vous vous trouverez cette année aussi à l'aise à Montréal qu'en 1832?

M. Choléra. — Je n'en doute pas; je reçois régulièrement les journaux de votre pays, et je vois que la commission d'hygiène fait tous ses efforts pour m'être agréable. Ma cousine La Picotte qui se trouve justement en villégiature à Montréal m'a écrit que c'était le bon moment pour m'y rendre et qu'il fallait profiter de l'occasion.

Notre ami. — Ainsi vous êtes décidé à venir nous voir?

M. Choléra. — Certainement. — Mais veuillez m'excuser, il faut que j'aille m'habiller pour assister à un grand dîner donné par un croque-mort que j'ai rendu millionnaire. J'ai bien l'honneur de vous saluer et vous dis au revoir.

NOUVELLE DE LA SEMAINE

Le Canard a l'honneur de faire part à ses lecteurs de la naissance d'un frère qui est bâti de la façon la plus cocasse.

— Il a trois pattes! Un de nos meilleurs restaurateurs a acquis au poids de

l'or ce phénomène extraordinaire, et rien ne pourra le décider à immoler ce canard excentrique, aux petits pois ni même aux navets.

L'agent du cirque Dorris qui a pour mission de cueillir toutes les monstruosités, horreurs, et bizarrerie de la nature qu'il peut rencontrer a été tellement séduit par ce canard, qu'il a juré qu'il en enrichirait la collection du cirque.

Mais le restaurateur tient bon.

On dit que pour le décider, l'agent lui propose en échange Krao la femme sauvage. On pourrait l'utiliser pour servir le salon du premier.

Malheureusement, entre autres qualités, Krao a celle d'être un peu anthropophage, et plusieurs clients de la maison qui se trouvent bien en chair, ont vigoureusement protesté.

Le Monde qui a entrepris d'émerveiller les populations par une série de bibelots qu'il exhibe dans ses vitrines, expose depuis quelques jours des flèches empoisonnées provenant de la tribu des Cris.

Des flèches empoisonnées! excusez du peu — mais n'est-il pas de la dernière imprudence de laisser des armes aussi dangereuses à la portée des journalistes?

M. McLeod de ce même journal, qui à la vue des plus basses, a failli passer ad patres en se baissant pour les examiner, heureusement pour lui, la pointe de la flèche a tapé dans le hublot qui lui sert de lorgnon.

Quelqu'un demandait quel était le poison si violent dont ces armes étaient enduites?

Il paraît que c'est de la bave de castor enragé.

Nous ne nous étonnons plus que la moindre piquure en soit mortelle.

Un pari idiot.

Quand la police se décidera-t-elle à sévir vigoureusement contre ces parieurs idiots qui risquent à plaisir l'existence de fanfarons souvent en état d'ébriété?

Un juriconsulte distingué du chemin Papineau avait parié avant hier qu'il lirait six fois de suite un numéro de l'Etendard sans bailler et sans s'arrêter.

L'enjeu était assez considérable.

À la troisième fois, sa face s'est tout à coup congestionnée d'une manière atroce; les yeux sont sortis de leurs orbites, et le malheureux est tombé dans un état d'abrutissement dont rien jusqu'ici n'a pu le faire sortir.

Voilà un homme perdu probablement pour la société.

Nous appelons l'attention de son Honneur le Recorder sur ces faits déplorables qui ne devraient pas exister dans une ville civilisée.

L'HORLOGE DU NORD-OUEST

Au dire du Capitaine Desgeorges du 65ème, qui charme ses nombreux amis du récit de ses exploits aventures et observations durant sa dernière campagne, la montre le cadran solaire ou la pendule sont d'une inutilité absolue au Nord-Ouest.

Dans ces bienheureuses contrées on est piqué toute la journée, comme toute la nuit, par une collection des plus intéressantes de mouches, moustiques, maringouins, guêpes, abeilles, frelons, etc., etc.

Mais, chose curieuse, chacun de ces insectes voltige et pique à une heure spéciale du jour ou de la nuit; si bien qu'avec un peu d'habitude, à la nature de la douleur ressentie ou à la vue de la mouche, on peut savoir exactement quelle heure il est.

Ainsi quand le capitaine Desgeorges ressentait une certaine démangeaison au gras du mollet, il ne manquait de s'écrier:

—Tiens! il est l'heure de l'absinthe.

Malheureusement si on avait l'heure, la plupart du temps on n'avait pas l'absinthe.

Il serait à désirer que M. Rey le consul de Suisse, empêchât ses compatriotes d'émigrer dans ces contrées où l'horlogerie sera toujours dans le marasme.

PAUVRE JOURNALISTE

La vie du journaliste est incomparable. Toutes les jouissances et tous les bonheurs sont pour lui. Qu'on en juge.

S'il publie des farces, les gens disent qu'il a la tête vide. S'il n'en publie pas, c'est un vieux loup.

S'il publie des articles de son cru, ils lui reprochent de ne pas donner des reproductions à ses lecteurs. S'il n'en publie pas, c'est qu'il est trop paresseux pour écrire quelque chose de neuf.

S'il publie des louanges à l'adresse de quelqu'un, on l'accuse de partialité; s'il n'en publie pas, c'est un mesquin.

S'il ne satisfait pas tous les goûts des dames, son journal n'est pas digne de l'usage le plus inavouable.

S'il reste à son bureau, on dit qu'il est trop fier pour se mêler à ses semblables; s'il sort, on n'a jamais vu pareil homme pour négliger ses affaires.

S'il ne paie pas ses comptes à l'heure dite, il est indigne de confiance; s'il paye, on l'accuse d'avoir volé son argent.

S'il porte de vieux habits, c'est que ses affaires vont mal; s'il en porte de bons, il s'est vendu. Pauvre journaliste, comment faire?

COUACS

Le directeur d'un journal de campagne ayant dernièrement renvoyé tous ses typographes, parce qu'ils lui demandaient de l'augmentation, a voulu composer lui-même son journal; et, dans le numéro paru le lendemain du renvoi, on lit:

« EN RAISON DE LA PAÏE EXTRA-ORDINAIRE QUE DEMANDENT LES OUVRIERS, A LA VENIR, NOUS COMPOSE RONS NOUS MÊME, CAR, BIEN QUE NOUS N'AYONS JAMAIS APPRIS, NOUS NE VOYONS NULLE DIFFICULTÉ DANS LE MÉTIER. »

Ou parlait devant Guibollard de la Société de crémation qui existe à Paris où elle compte de nombreux adhérents.

—Je regrette bien de n'en pas faire partie, s'écrie le gâteux, mais cela est impossible: j'ai contracté une assurance de dix ans contre l'incendie!

Un employé disait dernièrement en parlant de son patron:

—Quand un individu vous traite comme il m'a traité, il ne peut pas s'étonner si on lui tire, un jour, un coup de pistolet dans le dos... comme à un lâche qu'il est.

En soirée.

Boireau marivaude avec la très coquette Mme de X...

—Ah! baronne, s'écrie-t-il, vraiment quelle perfide charmeuse êtes-vous? Dans le sourire le plus enchanteur que vous adressiez aux gens, vos yeux ont une telle façon de leur dire: zut!

Dialogue de famille:

—Dis-moi, papa, qu'est-ce que ça veut dire: les fils des Croisés?...

—Mon fils répond. Guibollard, ou à l'habitude de désigner par cette expression ceux dont les ancêtres se sont battus autrefois contre la Porte.

Arrivée du 65ème bataillon. — A l'arrivée du 65ème bataillon les Gros Ventres de Montréal qui se sont soumis, feront leur raccordilles avec les volontaires. Le grand médecin de la tribu Jos. B. Giguère assemblera les deux partis à l'Hôtel du Canada et Ion servira les produits les plus exquis de sa cave. Eaux de vie, rum, rye, vins, cigars cocktails surnaturels, etc.,

Consultation:

Le médecin. — Mon ami, il faut que vous preniez du fer.

Le malade. — J'ai peur que ça me donne des clous.

Dernier quartier.

Monsieur et Madame sont à table Monsieur est plongé dans la lecture d'une revue, madame soupire.

—Ah!... je voudrais bien être revue.

—Moi aussi, riposta monsieur pourvu que tu sois la revue des deux mondes.

—Et pourquoi?... reprend madame, étonnée.

—Parce qu'on en change tous les quinze jours.

Souvenir du tribunal des conflits, dont M. Barbier, aujourd'hui premier président de la cour de cassation, était alors vice président.

On demandait à un magistrat ce qu'il pensait de ce Barbier.

—Je pense, dit-il, qu'il rase la justice et frise l'iniquité.

Un monsieur vend une de ses maisons et recueille chez lui la concierge, à qui il donne une place de femme de confiance.

Mais la concierge est triste; elle ne peut se faire à sa nouvelle situation. Son maître lui demand, un jour la raison de ce subit changement de caractère.

—Voyez-vous, dit-elle en soupirant, quand on a été chez soi, il est bien dur d'être chez les autres.

Fragment de dialogue recueilli dans un cercle, d'ailleurs mal composé:

—Comment vous avez à peine 40 ans, et vous êtes veuf pour la troisième fois! Avez-vous que vous êtes venu en aide aux circonstances!

Non! non!... Pas le moins du monde! J'ai eu de la chance, voilà tout.